**ACCES DARE présente**

# «Paquebots de légende»

**Maquettes de paquebots présentées par le club « Modélisme stéphanois »**
**Affiches prestigieuses anciennes « Méditerranée » CP Jean-Louis Germain**

L'histoire des compagnies maritimes et de leurs paquebots est étroitement liée à l'évolution de leurs affiches publicitaires de la fin du XIX$^{ème}$ siècle à nos jours. Rapport fidèle des bouleversements dus aussi bien aux événements historiques et géopolitiques qu'aux progrès techniques, les affiches maritimes évoquent la traversée artistique, culturelle, économique et sociétale du siècle le plus extraordinaire de ces derniers millénaires…

Des premières reproductions de bateaux du XIXe siècle, où l'information pratique et technique primait sur la représentation du bateau, aux premiers émois de l'Art Nouveau, qui laisse plus de place au charisme du navire, enfin mis à son avantage par un graphisme flatteur, cette évolution est représentative des influences, aléatoires et historiques, créées et subies par l'humanité...

Ces « steamers », bateaux à vapeur, étaient pour la plupart des navires mixtes, qui transportaient personnes et marchandises efficacement et confortablement. En Méditerranée, les compagnies françaises, Compagnie de Navigation Mixte, Messageries Maritimes, SGTM et Paquet tentent de se tailler la part du lion sur une route très convoitée, la liaison franco-africaine, dont la plupart des navires commercent avec Port-Vendres, plus proche port français des côtes africaines.

Sous l'influence de l'Art Déco, les affiches stylisées prennent du relief, des couleurs éclatantes et des lignes harmonieuses. En 1935, la Compagnie Générale Transatlantique fait appel à Cassandre, créateur de l'affiche de L'Atlantique en 1931, pour le voyage inaugural du Normandie. Ces affiches sont depuis devenues mythiques… D'aucuns y voient une représentation fière et menaçante de la France face à l'ennemi allemand.
En 1946, de nombreuses pertes par faits de guerre de bateaux civils réquisitionnés par les armées sont à déplorer. Les compagnies doivent reconstituer leur flotte.

Après-guerre, suivant le courant du modernisme artistique et de ses différentes vagues, l'évolution des affiches n'oublie jamais leur argument principal : la suprématie inconditionnelle du transport maritime, seul à même de relier les continents.

La fierté et la confiance de toute une nation se retrouvaient dans la symbolique de ces puissantes étraves affrontant l'océan, synthétisant tous les défis portés par les industries du monde occidental.
Les années 50 voient une forte progression du trafic, principalement de marchandises et les compagnies privilégient les cargos.

En Méditerranée, la fin de la colonisation ouvre le marché aux compagnies tunisienne et algérienne qui soumettent les transporteurs français à des difficultés que certains ne surmonteront que par la fusion. Dans le même temps, le transport routier via l'Espagne se développe.

La fin des routes transatlantiques supplantées dans les années 60 par les liaisons aériennes amène une nostalgie précoce d'une belle époque révolue : voyages où l'agrément se mêlait intimement au transport, à l'aventure humaine que représentaient ces traversées, avec souvent un énorme défi qui se profilait à l'arrivée pour les émigrants partis de pas grand-chose pour aller dans un ailleurs dont ils n'avaient parfois qu'une vague idée… Mais un bateau ne se retourne pas, sa proue trace sa route dans l'écume impétueuse, avec un seul objectif : déverser ses flots humains à bon port. Forts de la puissance du navire, les passagers se laissaient griser par le vent du large qui giflait leurs corps, provoquant une montée d'adrénaline qui leur éblouissait les tripes.

Si les allègres embruns portaient l'espoir des plus démunis sur les ponts de la 3ème classe, l'agrément de la croisière ne leur était pas réservé. Sans se côtoyer, mais sur les mêmes bateaux, les touristes les plus aisés profitaient du luxe et des décors les plus somptueux de ces gigantesques paquebots, que leur fière taille ne préserva pas, hélas, du plus mauvais sort. Le Titanic et le Normandie sont les plus tristes exemples de la cruelle ironie égalitaire de l'océan…

Ces paquebots de légende, dont vous pouvez voir ici les magnifiques reproductions au 100è, restent le symbole de rêves à accomplir, de destins qui se croisent au hasard des ports et de choix courageux. Militaires en poste ou commerçants, fonctionnaires coloniaux, touristes, tout un monde à part a piétiné les ponts de ces superbes paquebots, qui restent aujourd'hui le plus grand moyen de transport réalisé par l'homme. Dans l'imaginaire collectif de ses fantasmes, leur mythe ne sera jamais galvaudé…

AR
NORMANDIE
NORMANDIE

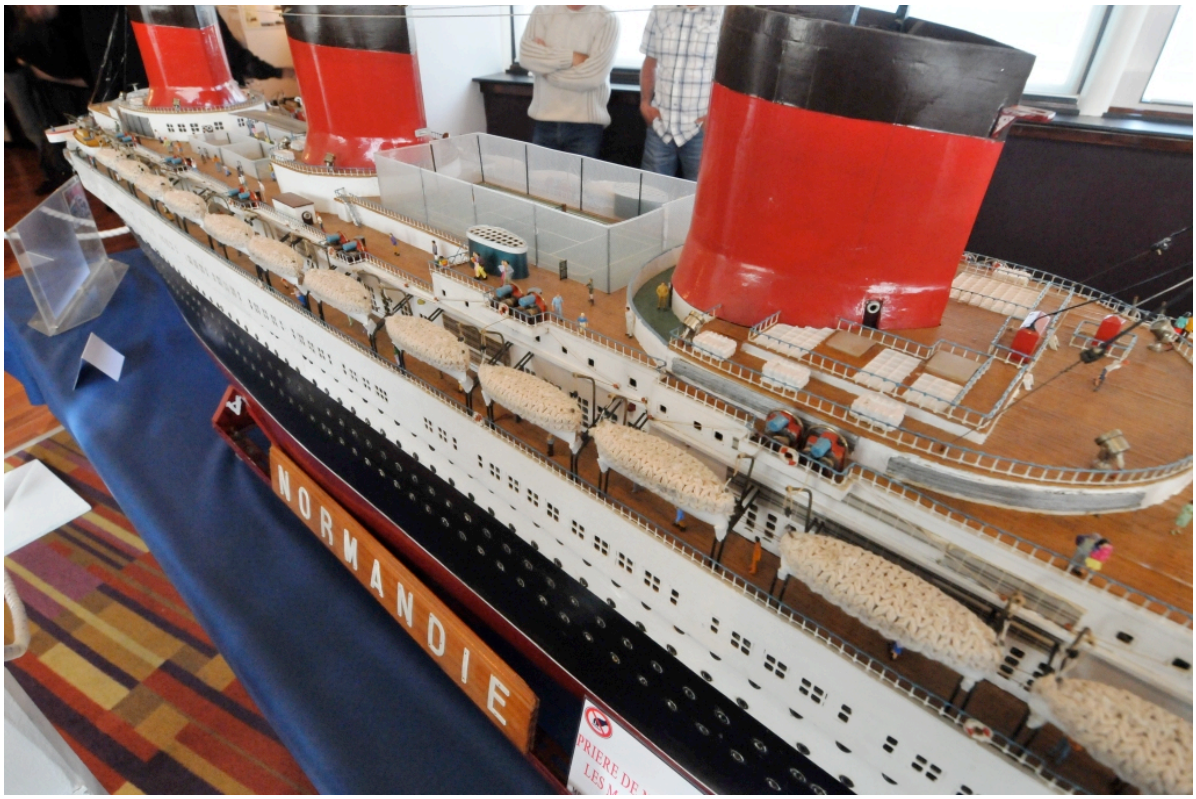
SGTM
S
T
M
G
ANSATLANTIQUE

CASABLANCA
ORAN
PAR
PORT-VENDRES
ORAN
PAR LES PAQUEBOTS DE LA Cie NAVIGATION MIXTE
TANGER-CASABLANCA
PAR LES PAQUEBOTS DE LA Cie NAVIGATION PAQUET

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS ET DU MIDI
COMPAGNIE DE NAVIGATION MIXTE
L'ALGÉRIE, LE MAROC
PAR LIMOGES, TOULOUSE, NARBONNE
ET PORT-VENDRES
TRANSBORDEMENT DIRECT DU TRAIN AU PAQUEBOT
LA TRAVERSÉE LA PLUS COURTE
DANS LES EAUX LES PLUS ABRITÉES

75, RUE PARADIS
MARSEILLE
SOCIÉTÉ MARSEILLAISE
DE CRÉDIT
4, RUE AUBER
PARIS
A L'ŒUVRE !
·SOUSCRIVEZ A L'EMPRUNT FRANÇAIS·

NM
EL MANSOUR
L'ALGÉRIE, LE
PAR LIMOGES, TOULOUSE,
ET PORT-VEN
TRANSBORDEMENT DIRECT DU TR
LA TRAVERSÉE LA PLU
DANS LES EAUX LES PLUS


NORMANDIE